

(BIBLIOGRAPHIE)

Conférences sur la Question ouvrière, par le R. P. GOMET, O.-M. I-.

Nous n'avons lu que la première de ces conférences : *existence et cause de la question ouvrière*. Il y a une question "ouvrière" qui est la grande question "sociale" du jour. — En plein christianisme, l'humanité a dévié du droit sentier tracé par l'Évangile. En déviant l'humanité c'est comme brisée : d'un côté des affamés qui crient, de l'autre des jouisseurs.

L'affamé qui veut jouir, et qui ne voit pas Dieu, veut de l'or pour satisfaire sa cupidité. De là, lutte contre les riches ; de là, les plaintes, les grèves, la dynamite.

L'organisation du travail dans la grande industrie tue la petite industrie et matérialise l'homme, ce qui augmente le mal.

La concurrence, dans la grande

industrie, met la misère à son comble.

Il faut lutter pour le bon marché ; il faut donc abaisser les salaires, faire travailler les femmes et les enfants, 8 heures 10 heures, le jour et la nuit.

Le R. P. Gobiet met beaucoup de savoir et d'activité dans son travail.

On lira avec plaisir ces pages — qui ne sont pas endormies du tout — et qui nous mettent au fait de la géographie sociale contemporaine. Nous aurons l'occasion de revenir sur cette brochure

Dans une préface à cet ouvrage, le R P Fillâtre note avec raison qu'il faut, en Canada, s'occuper de la question sociale, parce que certains abus n'y sont pas inconnus et parce qu'il vaut mieux prévenir le mal que de l'attendre, pour le combattre

F. A. B-

"German Syrup"

Pour la Gorge et les Poumons.

HEMMORRAGIE

J'ai été malade cinq années durant, sous les soins des meilleurs médecins. J'ai pris une dose avec une confiance bien partagée. Le premier résultat fut aussitôt un sommeil facile. Ce n'est qu'après un jour que j'eus une nouvelle et légère hémorragie. Trois jours après, il n'y avait plus trace de sang et mes forces commençaient à revenir. Le quatrième jour, je pus me lever et prendre une nourriture solide, ce qui ne m'était pas arrivé depuis deux mois. Depuis j'ai continué à prendre des forces, et je puis sans fatigue, rôder dans la maison. On s'attendait à ma mort de jour en jour, aussi ma guérison fut-elle un grand sujet de surprise.

Donc point de doute sur l'efficacité du German Syrup qui me soulage à la première dose !

J. R. LONGHEAD,
Adelaide, Australia.